

COMMUNIQUE DE PRESSE

6 mai 2015

## Equipements automobile en France : Amélioration de l'activité 2014

Dans un contexte de reprise de la production de véhicules légers en Europe (+4,6%) et en France (+4,4%), **les ventes des usines françaises d'équipements automobile ont atteint 15,6 milliards d'euros en 2014**, traduisant une hausse de 4,2% par rapport à l'année précédente.

Le montant des **exportations** s'est également inscrit en progression de 2% par rapport à 2013, leur part dans le total des ventes restant stable à 54%.

Ces 15,6 milliards d'euros se répartissent comme suit :

- \* les ventes, à partir du territoire national, aux constructeurs mondiaux pour la **première monte** ont totalisé **13,3 milliards d'euros**, en progression de 4,5%,
- \* les ventes réalisées en France ou à l'étranger sur le **marché de la rechange** (qui inclut la rechange constructeur et la rechange indépendante) ont représenté **2,3 milliards d'euros**, soit une hausse de 2,6%.

Avec **73.700 personnes** employées au 31 décembre 2014, les **effectifs** de la profession se sont à nouveau contractés, de 3,5%.

Les statistiques douanières du commerce qui prennent en compte, à la fois les échanges dont les équipementiers sont à l'origine, et l'ensemble des échanges d'équipements réalisés par les constructeurs et les distributeurs, font état d'un solde commercial de la branche « équipements pour automobiles » excédentaire de 1,55 milliard d'euros à fin 2014. Ce résultat traduit toutefois un recul de 28% par rapport à 2013, dû à l'effet combiné de la hausse des importations (+1,2%) et de la baisse des exportations (-2%).

Si de nombreux équipementiers enregistrent de bonnes, voire très bonnes, performances sur les marchés internationaux où ils déploient de plus en plus leurs activités, ils restent néanmoins largement tributaires, au plan national, d'une production automobile qui n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise et qui les contraint à poursuivre un ajustement régulier de leurs effectifs. Cette baisse d'activité sur le site France se répercute également dans la balance commerciale qui, bien qu'encore excédentaire, poursuit son érosion.